

NARBO — — VIA

NOUVEAU MUSÉE DE LA LATINITÉ

À Narbonne, le nouveau musée dédié à l'histoire antique de la cité va bientôt ouvrir ses portes au public, dès que le contexte sanitaire le permettra. Au cœur du projet, un bâtiment moderne aux lignes épurées, six siècles d'histoire à découvrir à travers des collections archéologiques prestigieuses, un pôle de recherche de premier plan, mais aussi une philosophie ouverte sur son époque et sur le territoire pour renouer les liens entre la culture romaine et son héritage contemporain. Pensé comme un outil de partage des connaissances accessible à tous, Narbo Via s'impose d'ores et déjà comme un lieu de compréhension de l'Antiquité romaine incontournable de notre région.



LE MUR LAPIDAIRE, UNE INNOVATION MUSÉOGRAPHIQUE SPECTACULAIRE

Arnaud Spéran © Narbo Via



À la fois colonne vertébrale du bâtiment, réserve pour une partie des collections et dispositif muséographique, le mur lapidaire affiche des dimensions impressionnantes (10 mètres de haut sur 76 mètres de long). Son double rayonnage accueille 760 blocs sculptés (éléments d'architecture, stèles funéraires...) tirés de la collection de l'ancien musée lapidaire de Narbonne, qui se trouvait dans l'église Notre-Dame de Lamourguier. Les blocs de pierre peuvent être manipulés grâce au transstockeur, un engin de levage intégré. Ce dispositif monumental, qui traverse de part en part le musée, joue aussi un rôle structurel, séparant les espaces ouverts au public de ceux réservés aux professionnels.

UN PROJET CULTUREL ET SCIENTIFIQUE ATTENDU

Première colonie romaine fondée hors d'Italie en 118 avant notre ère et capitale de la province de Gaule Narbonnaise, *Narbo Martius* fut l'une des grandes cités de l'Empire et un port stratégique dont les fouilles ne cessent d'exhumer les vestiges. Pour valoriser le caractère exceptionnel des collections archéologiques – jusqu'alors éparpillées sur plusieurs sites – le projet d'un musée est impulsé en 2010 par Georges Frêche, alors président de la Région Languedoc-Roussillon, et Jacques Michaud, président de la Commission archéologique de Narbonne. Depuis 2015, le projet est piloté par la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée. Dans la lignée des grands musées dédiés au patrimoine régional antique comme ceux de Toulouse, Lattes ou Nîmes, Narbo Via s'inscrit dans l'appartenance à une identité culturelle commune tout en exprimant ses spécificités.



Détail de la fresque au Génie, maison à portiques, Clos de la Lombarde

Arnaud Späni © Narbo Via

Étroitement lié à l'archéologie de terrain et à la recherche, rattaché à deux sites archéologiques du territoire (l'Horreum à Narbonne et Amphoralis à Sallèles d'Aude), il déploie ses collections prestigieuses au sein d'un parcours chrono-thématique. « L'archéologie est une science organisée autour de l'étude de fragments, qui fait appel à notre imaginaire pour reconstituer le passé. Ce travail reconstitutif se matérialise dans le parcours permanent par l'usage du dessin et de la sérigraphie » précise Valérie Brousselle, directrice générale de Narbo Via. De la fondation de la colonie à son entrée dans la chrétienté, de l'univers domestique à l'activité commerciale et portuaire, c'est toute la splendeur de l'antique cité de *Narbo Martius* que fait revivre le nouveau musée.

Signature

Au bord du canal de la Robine, un carré parfait de 8000 m² de plain-pied, douze mètres de haut, posé sur un podium de béton et entouré d'un jardin méditerranéen. Belle signature : le bâtiment Narbo Via a été conçu par l'Agence Foster + Partners, soit l'agence de Norman Foster, le concepteur du viaduc de Millau, ici associé à

l'architecte nîmois Jean Capia ; le Carré d'Art (une autre réalisation de Foster) a créé des liens. Le musée abrite également un auditorium, des ateliers, une boutique et un restaurant. Ses murs sont en béton structurel stratifié, un procédé novateur qui évoque en couches successives l'aspect du pisé et des terres narbonnaises. Une longue verrière éclaire la galerie du mur lapidaire, un dispositif imaginé par le studio Adrien Gardère. Un bâtiment fluide et élégant qui saura résister aux assauts du vent d'autan...



A. Späni © Narbo Via



© Narbo Via

VALÉRIE BROUSSELLE, DIRECTRICE GÉNÉRALE DE NARBO VIA

Quelles sont les particularités des collections du musée ?

La cité antique de *Narbo Martius* nous lègue des collections magnifiques, d'une très grande valeur, qui nous transportent quasiment à Rome. Ce sont des vestiges de monuments (stèles funéraires, blocs lapidaires, vestiges du Capitole...), des décors fastueux des villas du Clos de la Lombarde (enduits peints, sculptures, mosaïques...), des objets du quotidien ou issus du commerce maritime. Mais contrairement à d'autres villes de la Gaule antique, notamment de l'arc méditerranéen, aucun monument de Narbonne n'a été conservé dans son intégrité (à l'exception des galeries souterraines de l'Horreum). Du fait de la dynamique urbaine, la plupart des éléments ont fait, dès la fin de l'époque romaine, l'objet de emploi dans des constructions postérieures.

Quelle place occupe l'archéologie de terrain dans le projet scientifique ?

Ce musée entretient un lien intrinsèque aux fouilles menées sur le territoire, il ne serait rien sans le travail des archéologues et des chercheurs. Les fouilles de la nécropole de la Robine viennent de se terminer, et le port n'a pas livré tous ses secrets. Ce musée a été pensé pour accueillir et valoriser le résultat des recherches passées, en cours et à venir, et tous les dispositifs muséographiques sont coconstruits et validés par un conseil scientifique. Le musée dispose par ailleurs d'ateliers de recherche et de restauration et d'un centre de documentation pour accueillir les chercheurs. Des rencontres avec des spécialistes seront proposées régulièrement au public.

Narbo Via se présente comme un musée de la Latinité. Pouvez-vous expliquer cette notion ?

Narbo Via n'est pas un musée fermé sur ses collections mais en lien avec un territoire plus vaste, ouvert sur le monde contemporain, qui explore aussi des questions liées à l'héritage de la culture antique dans des domaines aussi variés que la langue, la culture de la vigne, le paysage... Il suffit de se promener dans le pays narbonnais pour ressentir cette latinité que nous partageons aujourd'hui encore avec d'autres cultures du bassin méditerranéen. La première exposition temporaire – baptisée « Veni, Vidi... Bâti ! » - sera d'ailleurs consacrée aux grands principes de l'architecture romaine et leurs interprétations contemporaines, à l'image du bâtiment du musée Narbo Via.

1 établissement, 3 lieux

Narbo Via est un Établissement public de coopération culturelle (EPCC) qui regroupe la Région Occitanie, le Grand Narbonne, la Ville de Narbonne et l'État, et dont le conseil d'administration est présidé par la Présidente de la Région Occitanie / Pyrénées – Méditerranée. L'EPCC réunit en son sein :

- Le musée Narbo Via
 - Les galeries souterraines de l'Horreum (I^{er} siècle), au cœur de Narbonne
 - Le site-musée archéologique d'Amphoralis qui conserve les vestiges d'un village de potiers gallo-romains (I^{er} au III^e siècle), à Sallèles-d'Aude
- narbovia.fr**



A. Spami © NarboVia